Chroniques de la BnF

JANVIER - MARS 2018

Chroniques

81

EN BREF | EXPOS | AUDITORIUMS | COLLECTIONS | NUMÉRIQUE

GALLICA A 20 ANS !

DOSSIER

La galaxie Gallica

BnF

1 934 254 numéros de presse et revues

131 639 cartes

1 216 137 images

99 393 manuscrits

535 176 livres

358 784 objets

50 859 enregistrements sonores

1 000 vidéos

La bibliothèque numérique de la BnF a 20 ans

LA GALAXIE GALLICA

Vingt ans après sa création, la bibliothèque numérique de la BnF rend accessibles gratuitement plus de quatre millions de documents, mais aussi tout un monde de fonctionnalités et de services. Cet anniversaire est l'occasion d'un constat : en vingt ans, les bibliothèques sont passées de la galaxie Gutenberg à la galaxie Gallica, ont étendu leur règne pour ajouter à l'imprimé le monde du numérique. Bibliothèque partagée avec plus de trois cent cinquante partenaires institutionnels, Gallica est aujourd'hui devenue un outil qui va au-devant des attentes de ses usagers et ne cesse d'évoluer. Les sources de culture et d'inspiration se sont démultipliées et la BnF continue à être, en la matière, une militante infatigable.

Une tour virtuelle

Octobre 1997. La bibliothèque numérique de la BnF est mise en ligne avec 2 600 volumes et 7 000 images fixes. Avec un objectif de 100 000 livres, elle a l'ambition de devenir « la bibliothèque virtuelle de l'honnête homme », encyclopédique et raisonnée. La décision de constituer une bibliothèque numérique avait été prise cinq ans plus tôt, en même temps que celle de créer un nouveau site pour la Bibliothèque Nationale. Au terme d'une enquête sur les projets de numérisation de bibliothèques à l'international, Jacques Attali, alors conseiller du président François Mitterrand, avait défendu l'idée d'ajouter aux quatre tours du site alors en construction une cinquième tour, virtuelle. Dès 1992, une petite équipe travaille à la création de l'outil. Les premières sélections sont notamment constituées d'ouvrages achetés dans des librairies de livres anciens, dans l'unique but de les numériser.

En 2000, une nouvelle version est mise en ligne, proposant les premiers parcours thématiques structurés au sein des collections numérisées. À partir de 2006, en réaction au défi de Google qui a entrepris de numériser 15 millions de livres en six ans, changement de cap et d'échelle : un programme de numérisation de masse des collections imprimées est lancé – 100 000 titres par an sur trois ans – ainsi qu'un programme de numérisation de la presse. Le choix des documents est dès lors directement effectué par les départements des collections. Trois principes guident la sélection : l'intérêt patrimonial – valoriser chefs-d'œuvre et trésors des fonds de la BnF –, l'intérêt documentaire, et l'exigence de conservation – notamment pour l'audiovisuel, les supports magnétiques et optiques étant fragiles et menacés de dégradation rapide. À partir de 2009, on commence à numériser les collections spécialisées : cartes et plans, estampes et photographies, partitions, monnaies et médailles… En 2012, est créé un nouveau service, Gallica intra muros, donnant accès aux documents soumis aux droits d'auteur uniquement depuis la bibliothèque de recherche.

À gauche
SPAR,
Système de préservation et d'archivage réparti, support de stockage numérique de Gallica et de la BnF

« Gallica se définit et évolue aussi à travers ses utilisateurs. »

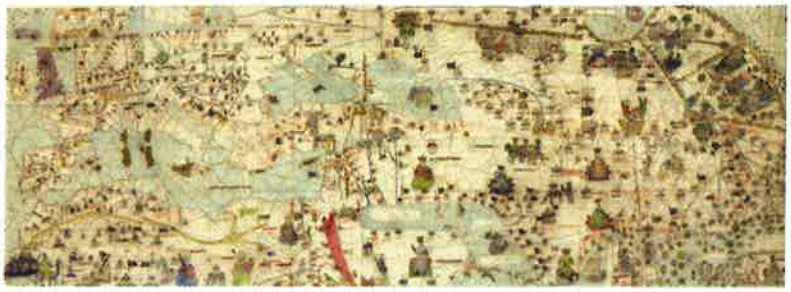
1997
mise en ligne de la bibliothèque numérique de la BnF

2000
mise en ligne d'une nouvelle version avec des parcours thématiques au sein des collections numérisées

2006
passage à la numérisation de masse

2007
lancement du prototype Europeana développé par la BnF

2010
un million de documents dans Gallica



Partager et mutualiser

Vingt ans après sa création et quatre millions de documents plus tard, Gallica donne accès à des centaines de milliers de livres, de journaux et de revues, mais aussi de manuscrits, cartes et plans, estampes, affiches, photographies, partitions, vidéos et enregistrements sonores. Si les documents numérisés sont en majorité issus des collections patrimoniales de la BnF, une part importante provient aussi de son vaste réseau de partenaires : depuis la fin des années 2000, Gallica s'est ouverte à des collaborations multiples en faisant de la numérisation l'axe central de sa politique de coopération en France comme à l'étranger. Elle continue aussi à numériser et à donner accès aux collections de plus de 350 institutions partenaires en France. S'y ajoutent de multiples coopérations internationales, comme *Europeana Regia* qui rassemble les manuscrits carolingiens de cinq grandes bibliothèques européennes, ou encore les portails comme France-Chine ou France-Brésil. Gallica partage également

« Trois principes guident la sélection : l'intérêt patrimonial, l'intérêt documentaire et l'exigence de conservation. »

son infrastructure elle-même, mettant à la disposition d'institutions partenaires ses fonctionnalités et une partie de ses ressources documentaires afin de leur permettre de développer sous leur propre identité une bibliothèque numérique : c'est l'offre *Gallica marque blanche*[1].

Dans le monde des Gallicanautes

Gallica se définit et évolue aussi à travers ses utilisateurs. Depuis sa création, les équipes travaillent autour des usages et cherchent à anticiper leurs évolutions. Ainsi les dispositifs de médiation numérique se sont multipliés pour guider les utilisateurs et faciliter leurs parcours dans l'immense base de données que constitue la bibliothèque numérique. Un site comme les *Essentiels de la littérature* offre ainsi un accès simple – niveau lycée – à une sélection d'œuvres littéraires, disponibles via Gallica, complétée par des modules d'information.

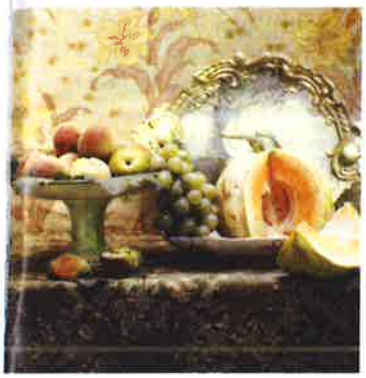
2012
lancement de Gallica intramuros
application Gallica téléphone mobile
et tablettes

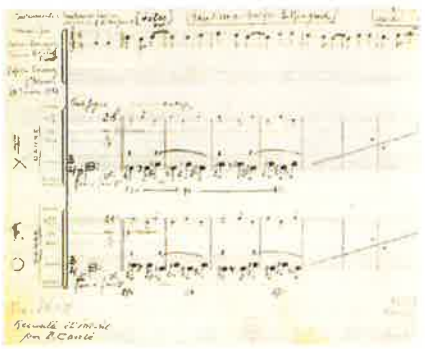
2013
développement de la médiation
numérique

2014
trois millions de documents
dans Gallica

2016
1er hackathon BnF

2017
Création de Gallica Studio





Cette éditorialisation se décline à travers divers outils, notamment un blog et une infolettre mais aussi par exemple Gallicadabra, une application de lecture sur tablettes à destination des enfants et de leurs parents proposant une navigation colorée et intuitive. Gallica s'adresse en effet à tous les publics, et permet à chacun, notamment à travers les outils de médiation proposés, de s'approprier ses contenus en fonction de ses besoins ou au gré de sa créativité.

Gallica, c'est aussi une communauté de Gallicanautes qui dialoguent et tissent des liens grâce aux réseaux sociaux : une page Facebook, des comptes Twitter et Pinterest. Consciente de la force créatrice d'une communauté d'internautes, Gallica s'est ouverte aux contributions de ses usagers afin d'intégrer leurs idées dans ses évolutions. Le premier hackathon de la BnF, organisé en 2016, a invité les publics à s'emparer du code de Gallica et la BnF s'est engagée à développer *Gallicarte*, le projet de l'équipe lauréate, permettant une géolocalisation des recherches effectuées dans Gallica selon l'indexation du lieu. Dans cette idée de développement des démarches participatives sur le web, et à l'image du Rijsks Studio du Rijksmuseum d'Amsterdam, un nouveau site, *Gallica Studio*, offre une plateforme d'expression inédite qui rassemble la communauté des Gallicanautes et permet le partage d'informations, d'outils et de projets collaboratifs et/ou créatifs. Le numérique a instauré une nouvelle ère du document, caractérisée par des modes de circulation démultipliés mais aussi plus horizontaux et plus transversaux, des savoirs et de la culture. Dans un contexte de mutation perpétuelle des usages et des besoins, Gallica ne cesse de s'adapter pour mieux servir ses utilisateurs. ■

Sylvie Lisiecki

Allez plus loin avec Gallica !
150 classiques littéraires en format ePub sélectionnés par le ministère de l'Éducation nationale

1. Voir le focus Gallica marque blanche p.22.

Le format ePub

Plus de 4 000 livres numériques sont téléchargeables au format ePub dans Gallica. Compatible avec la grande majorité des tablettes et liseuses, le format ePub permet au texte de s'adapter aux choix ergonomiques du lecteur et à la taille des écrans.

Data.bnf.fr

Le service *data.bnf.fr* guide l'internaute dans les ressources de la BnF en regroupant sur une même page toutes les informations issues de ses différents catalogues, ainsi que de sa bibliothèque numérique Gallica. Le projet utilise les outils du web sémantique et s'inscrit dans une démarche d'ouverture des données, afin de valoriser les richesses des fonds de la BnF sur le web et de servir de pivot entre ses différentes ressources.

Ci-contre
Du plan à la séquence /
Dominique Brillaud, réalisateur, Catherine Frot et Thierry Gimenez, acteurs, CNDP,1979, Réseau Canopé.
BnF, Audiovisuel

GALLICA S'OUVRE À LA VIDÉO

Un millier de vidéos viennent enrichir l'offre documentaire de la bibliothèque numérique. Parmi elles, de nombreux programmes de la radio-télévision scolaire des années 1950 aux années 1990. Retour sur une histoire où l'on croise les noms de Pierre Bourdieu, Eric Rohmer, Françoise Héritier…

Une télévision pédagogue

Radio-télévision scolaire. Que cache donc ce vocable un peu austère qui apparaît au milieu des années 1950? D'abord, l'ambition d'une télévision au service de la transmission des connaissances pour tous; ensuite, la volonté d'apporter aux élèves une documentation vivante qui favorise l'observation et la réflexion. C'est dans cet esprit que l'Institut pédagogique national produit ces programmes à partir de 1956. Les vidéos aujourd'hui consultables dans Gallica[1] rejoignent les différentes thématiques de la bibliothèque numérique: histoire sociale, histoire des arts, histoire coloniale, géographie humaine, histoire de la littérature… Ces programmes comprennent par exemple de nombreux entretiens avec des personnalités de la vie intellectuelle de l'après-guerre, dont la série « Philosophie » est un excellent exemple. Ces émissions donnent ainsi la parole à Paul Ricoeur, Michel Serres ou Elisabeth de Fontenay. On pourra aussi suivre les cours de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, ou encore écouter Antoine Vitez parler de sa relation avec la scène et… le trac!

À suivre…

De grands noms de l'écriture cinématographique et télévisuelle ont réalisé certains de ces programmes, tels Georges Rouquier ou Eric Rohmer. D'autres collaborations sont en cours de développement pour que Gallica continue de s'enrichir de vidéos. ■

Corine Koch
Délégation à la communication

Allez plus loin avec Gallica!
Vidéo sur Antoine Vitez, directeur de théâtre, metteur en scène, comédien.

1. Grâce à la collaboration avec CANOPÉ – réseau de création et d'accompagnement pédagogique – pôle associé de la BnF.

Marque blanche

Vous connaissez Gallica, mais que savez-vous de Gallica marque blanche? Décryptage en quelques lignes.

Quel est le point commun entre Numistral, la bibliothèque francophone numérique et Rotomagus?
Ces trois sites utilisent une infrastructure technique commune nommée Gallica marque blanche. Ce concept illustre une volonté partagée par la BnF et ses partenaires: constituer un patrimoine numérique commun.
Le principe? La BnF met à disposition de ses partenaires les fonctionnalités et une partie des ressources documentaires de Gallica, ce qui leur permet de constituer leur propre bibliothèque numérique. En retour, ils proposent à la BnF leurs collections numérisées et contribuent ainsi à l'enrichissement de Gallica.
Un exemple? La dernière bibliothèque numérique constituée sur ce principe est celle de la bibliothèque diplomatique numérique, réalisée en partenariat avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Cette bibliothèque est accessible depuis l'automne 2017. ■

Réalisations en Gallica marque blanche

Numistral
Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

La Grande Collecte
Site de l'opération Grande Collecte en partenariat avec le service interministériel des archives de France

Rotomagus
Bibliothèque numérique patrimoniale de Rouen

Réseau francophone numérique
Bibliothèque numérique francophone

Bibliothèque diplomatique numérique